

SYNOPSIS

par Oufle

Voici six idées de scénarios relativement bien développées qui ne demandent qu'un petit coup de pouce de votre part pour devenir de grandes et belles aventures. Alors à vos plumes.

1) Simtech est une compagnie spécialisée dans les loisirs vidéo. Producteurs de films, de série et de jeux, elle engrange bénéfices records sur bénéfices records. "La dernière innovation de Simtech: la R-TriD (Real TriD) où la technologie de pointe TriD. Combiné à la Real Drink, une boisson sucrée à goût d'orange, d'ananas, de carotte..., "a Real TriD apporte l'aventure à votre domicile. Vous pourrez non seulement entendre et voir les acteurs, les objets mais vous pourrez aussi les sentir et les toucher." (Extrait de la brochure remise aux investisseurs). Le problème: la real Drink est une boisson à accoutumance rapide, une drogue tout simplement que Simtech considère comme un plus pour fidéliser sa clientèle. Un cadre de Simtech, pris de remord, décide de vendre la mèche et contacte un des personnages (probablement une ancienne connaissance) pour tout lui révéler. Il vient de signer son arrêt de mort, et surtout vient d'impliquer les COPS dans une affaire qui remonte au plus haut dans la hiérarchie de la ville. Après tout, à qui peut bien aussi profiter le fiat que la population de L.A. soit passablement droguée..?

2) *Voici un petit huit clos pour changer un peu. L'idée est que les PJ découvrent progressivement la vérité que ce soit en fouillant la maison, en discutant avec d'autres COPS ou encore en parlant avec Chris lui-même.*

Chris Kelly est un COPS plutôt calme et réservé. Cet ancien flic de quartier promu au COPS est une sorte de père pour tous. C'est un élément constant du bureau, se satisfaisant de son statut d'enquêteur non gradé. Et voilà que Chris, pour la première fois, invite ses collègues à une petite fête. Un anniversaire pour ses 42 ans, dont presque la moitié passé en temps que flic. Sa femme et sa fille (dont on peut voir les portraits dans la maison) sont parties en week-end, ses collègues vont donc être les premiers à apprendre la "grande nouvelle". C'est peut-être pour cela que Chris paraît aussi nerveux... Il faut savoir qu'il y a 4 ans, on lui a retiré l'enquête "de sa carrière", l'affaire Haack. Cela faisait 2 ans que Chris était sur cette affaire, 2 ans de témoignages amassés, de comptes en banque peluchés, de nuits passées à surveiller le moindre mouvement de Michael Haack, un truand de haut vol. Chris décida de poursuivre cette enquête de lui-même. 4 ans d'effort qui n'ont mené à rien, 4 ans d'obsessions inutiles, alors que Haack s'ingéniait à écraser "cet insecte un peu borné". Aujourd'hui Chris Kelly n'a plus goût à rien. Sa femme la quitta en emmenant sa fille, son avancement a été bloqué depuis qu'on lui a retiré l'enquête, il n'a même plus les moyens de payer les traites de la maison. Chris Kelly aura toujours été un type sans histoire, jusqu'au jour où, touchant le fond, il décide d'enlever Michael Haack et de le séquestrer dans son sous-sol. Jusqu'au jour où il décide de passer une dernière soirée avec ses amis avant d'abattre froidement son prisonnier et de se donner la mort. C'est cela sa grande nouvelle: "l'affaire Michael Haack est classée".

3) *Ce scénario est assez classique. Tout repose sur le choix que les COPS feront à la fin.*

Ray Peacey est un jeune cadre plein d'ambition travaillant chez DeltaCom (une entreprise qui construit des condominiums à loyers élevés). Cela fait bientôt 2 ans qu'il travaille sur l'affaire qui va lui permettre d'accéder aux hautes sphères de sa société: la construction d'un quartier pouvant accueillir plus de 20 000 personnes sur le lieu même où se trouve Plastic Town aujourd'hui. Peacey vient juste de mettre la main sur des actes de propriété qui permettront à DeltaCom de s'approprier ces terrains en toute légalité. Mais le jour où Peacey devait remettre son projet au conseil d'administration, il se fait tuer dans les toilettes crasseuses d'un tube. A son poignet, le reste des menottes où était accroché l'attaché-case dans lequel se trouvaient les actes de propriété. Les PJ sont chargés de l'enquête, poussés par un des dirigeants de la DeltaCom qui bien

que ne sachant pas exactement ce que renfermait la mallette, se doute qu'il devait s'y trouver des documents de la plus haute importance. Les COPS vont donc partir à la recherche de l'assassin et de la mallette dans les couloirs sombres et dangereux du tube. Ils vont découvrir que Peacey tentait juste de se procurer de la drogue et qu'il n'a pas croisé la bonne personne. Au bout du compte, les PJ devront mettre la main sur la mallette pour y découvrir le plan de Peacey. Par ailleurs, les Plastik Boy vont également tout faire pour récupérer la mallette afin que Plastic Town ne tombe pas dans les mains de DeltaCom. Il serait intéressant que les COPS aient eu à se rendre dans ce quartier auparavant (histoire qu'ils aient une idée de la situation).

4) La très réputée journaliste Jill Mc Pherson décide de faire un reportage sur le COPS. Après avoir obtenu l'autorisation des autorités supérieures, qui voit là l'occasion d'améliorer leur image, Mc Pherson choisit une section pour son reportage. Bien évidemment, c'est celle des PJ. Ils vont donc devoir travailler tout en étant continuellement filmé. La journaliste, bien sûr, n'hésite pas à poser tout un tas de questions gênantes et à jouer avec les nerfs des PJ. Elle est malgré tout très sympathique surtout très belle et fait des avances au COPS le plus charismatique, ceci afin de l'amadouer et que les COPS oublient le fait qu'il soit filmé. Tout aurait bien pu se passer si Mc Pherson n'avait pas monté une affaire bidon destinée à discréditer le COPS. C'est le milieu de la semaine, les COPS sont envoyés pour perquisitionner un entrepôt "louche" dans la zone des Docks. A l'intérieur tout est vide. En explorant le rez-de-chaussée, ils tomberont sur une bombe. Celle-ci doit exploser dans la minute qui suit, ils n'ont donc que très peu de temps pour sauver leur peau. Peu de temps après, les pompiers mettent à jour un véritable charnier, pas moins d'une vingtaine de corps calcinés reposent dans les décombres. Ils devaient se trouver au premier étage pendant l'explosion...

Le lendemain, la journaliste ne viendra pas; par contre tout le monde pourra voir son reportage sur une grande chaîne locale. Celui-ci montre les COPS sous un jour très critique (pensez à toutes les fois où vos PJ se sont mal comportés en présence de la caméra). Le reportage se conclut sur la "bavure" de l'entrepôt et va même jusqu'à supposer que ce sont les COPS eux-mêmes qui ont posé la bombe. Les PJ vont avoir peu de temps pour se disculper. Déjà, on entend des rumeurs disant que le maire souhaite leur démission pour ne pas entacher d'avantage l'image du COPS. Jour après jour, les reportages apportent encore plus d'éléments bidons sur l'affaire. "Les victimes feraient partie d'un groupe religieux inoffensif, coupable d'avoir dénoncé à plusieurs reprises la brutalité des mutants du COPS". On suit les PJ jusque chez eux, leurs proches sont interviewés, leurs propos déformés, on fait des montages vidéos afin de n'avoir que certaines parties de leur explications... S'ils ne font rien, c'est la fin de leur carrière.

Il y a plusieurs pistes à suivre. La principale est ce fameux groupe religieux. Créé il y a quelques mois à peine, tout dans cette secte semble factice. Ses membres sont des inconnus et on ne sait pas vraiment ce qu'ils revendiquent? Les cadavres eux-mêmes sont bizarres (ils s'agit de cadavres congelés récupérés à la morgue et placés dans l'entrepôt juste avant l'explosion). L'enquête ne devrait pas être trop difficile, néanmoins, les PJ sont dans une véritable course contre la montre. Plus ils mettront de temps à prouver leur innocence, plus l'opinion publique sera influencée. Mc Pherson a été grassement payé par High Protection Corp (HPC), une société de sécurité privée (dont le propriétaire est par ailleurs membre du "Front Anti-mutants"), qui a pour but de discréditer le COPS, les mutants et qui rêve d'un monde où la protection des individus serait uniquement assurée par des sociétés privées.

5) La nouvelle est tombée ce matin: de nombreuses émeutes raciales ont éclaté à Honolulu, obligeant toute la population japonaise persécutée à retourner sur le continent. Et devinez où ils vont arriver... La crise de 2002 fut fatale au tourisme hawaïen. Les japonais décidèrent de bouder l'île pour d'autres destinations plus sûres. Il faut dire que les japonais étaient les vrais moteurs du tourisme hawaïen. D'ailleurs, il existe une communauté très importante de japonais américanisés sur place. Depuis quelques années, cette communauté est prise à partie, jugée responsable de la situation actuelle. Après les émeutes de la nuit dernière, cette communauté, rejetée par Tokyo, n'a d'autre choix que de venir sur le continent. Les PJ font partie des COPS qui supervisent, avec la garde nationale, leur arrivée. L'aéroport est pris d'assaut par les militants des droits de l'homme, les journalistes, les milices extrémistes, les simples curieux. Des salles ont été aménagées afin de les recueillir le temps de leur trouver un foyer. Si vous ajoutez à tout cela, une rivalité COPS / garde nationale, une alerte à la bombe, et l'arrivée à l'improviste d'un important chef d'état... Vous aurez une idée de ce à quoi les PJ devront faire face pendant 24 heures...

6) Le révérend Jimmy Wayne est un télévangéliste respecté. Tous les jours, sur sa propre chaîne câblée, il prêche la bonne parole à des milliers de téléspectateurs. Habituellement Jimmy Wayne n'a aucun problème

de sécurité. Son propre service de protection rapprochée est très efficace et personne n'est arrivé à franchir les grilles d'entrée sans invitation. Mais voilà qu'un malade a réussi à s'infiltrer dans l'équipe de tournage de l'émission "La parole de Dieu", et à prendre en otage le révérend et ses invités pendant la diffusion en direct. Les COPS devront régler cette situation et découvriront que le preneur d'otages n'a rien contre le révérend Wayne mais qu'il en veut à l'un de ses invités récurrent pour une banale histoire d'adultère. Le drame peut rapidement tourner au ridicule alors que Wayne tente de calmer le preneur d'otages, tout en faisant la morale à son invité, devant un public médusé et des PJ un peu perdus. Wayne bien sûr tiendra à ne pas couper l'émission... Et si cela était monté de toute pièce? L'émission est en perte de vitesse et cette "publicité peut la relancer, le révérend a peut être des ambitions politiques...